

Notons qu'une « ruine éternelle » n'est pas l'équivalent d'un « tourment éternel ». Cette expression signifie tout simplement une destruction définitive, une mort éternelle. La ruine éternelle dont il est question dans ce texte est la mort définitive. Jésus lui-même a dit, à propos de l'enfer :

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » – Matthieu 10.28

Jésus affirme ici très clairement que l'âme et le corps, c'est-à-dire l'être humain dans toutes ses dimensions, seront tués, détruits dans la géhenne, un mot biblique pour désigner le châtement final de Dieu.

Lors de son sermon sur la montagne, Jésus parla du sort de l'humanité à la fin des temps, comparant *la porte étroite et le chemin resserré* « qui mènent à la vie » avec *la porte large et le chemin spacieux* « qui mènent à la perte » (Matthieu 7.13,14).

Dans le texte le plus connu de toute la Bible, Jean 3.16, Jésus explique que Dieu « a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». Deux destins sont ici opposés : la vie éternelle et la mort éternelle.

Ces passages des Écritures nous amènent donc à la conclusion que *l'enfer est le processus par lequel Dieu détruit définitivement les réprochés*.

L'apôtre Pierre parle d'un « jour de jugement et de la perte des hommes impies » (2 Pierre 3.7). L'apôtre Paul dit de ceux qui sont devenus des ennemis du Christ : « Leur fin sera la perte » (Philippiens 3.19). Selon plusieurs spécialistes, le mot grec *apoleia*, traduit par « perte », est le mot